

L'expérience du département de langue et culture amazighes de Tizi-Ouzou dans l'enseignement du kabyle à des étudiants non-amazighophones

Samia MERZOUKI

Département de langue et culture amazighes
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Introduction :

Pour la quatrième année consécutive, de nombreux étudiants non-amazighophones viennent à Tizi-Ouzou pour étudier le tamazight. Ces nouveaux étudiants et étudiantes sont obligés d'apprendre le berbère (kabyle) à l'âge adulte et y trouvent de grandes difficultés.

L'arrivée de ces étudiants dans notre département nous pousse à réfléchir aux problèmes pédagogiques que posent l'enseignement du kabyle à des non-amazighophones dans un département de langue et culture amazighes. Le présent article décrit les déployés par le DLCA¹ pour offrir les meilleures conditions d'accueil et d'encadrement à ces étudiants. Nous ne prétendons pas faire une présentation approfondie de cette expérience, simplement, nous tenterons de mettre en évidence les grands points.

- *Protocole d'enquête :*

Notre enquête s'est faite en plusieurs étapes et prend appui sur ce qui suit:

-Analyse d'entretiens recueillis auprès des étudiants non-berbérophones.

- L'ensemble des réunions tenues au DLCA dont le but était de voir les difficultés et les besoins linguistiques de ces étudiants. Ces réunions ont beaucoup aidé à leur adapter certains enseignements afin qu'ils puissent progresser rapidement dans l'acquisition des éléments fondamentaux du kabyle. Toutes les discussions de ces rencontres sont

consignées dans comptes rendus détaillés.

-Enfin, les observations faites lors des séances pédagogiques que nous avons eues avec ces étudiants.

- Les entretiens:

Pour ne pas ennuyer nos étudiants, nous avons préféré leur poser des questions fermées.

-Les étudiants enquêtés :

Le groupe sur lequel a porté notre enquête concerne une partie d'étudiants non-amazighophones du DLCA:

-**N. H., étudiant en 4^{ème} année, né à Biskra, Bac 2006, inscrit en 2006/2007.**

-**L.A., étudiante en 2^{ème} année, née à Laghouat, BAC 2007, inscrite en 2007/2008.**

-**A.B., étudiante en 4^{ème} année, née à Biskra, Inscrite en 2006.**

-**D. M., étudiante en 4^{ème} année, née à Tisemsilt, Bac 2006.**

-**R. Z., née à Tiaret, étudiante en 4^{ème} année.**

-**T.H., étudiante en 3^{ème} année, née à Tiaret, bac 2007, inscrite en 2007.**

- **D.A., née à Tiaret, étudiante en 3^{ème} année, née en 1988 à Tiaret, Bac 2007, inscrite en 2007.**

- **K.B., étudiante en 3^{ème} année, née à Tiaret, bac 2007, inscrite en 2007.**

- **M.F., étudiante en 3^{ème} année, née à Laghouat, bac 2007.**

- Sujets abordés lors des entretiens :

- Le choix de la licence de langue et culture amazighes :

Nous avons posé à nos étudiants la question de savoir ce qui a motivé leur choix d'inscription en licence de tamazight. D'après leurs réponses, ce choix tient à différentes raisons : La curiosité et l'envie de progresser dans cette langue qui leur était complètement inconnue

et dont ils entendaient souvent parler dans les médias. Selon certains étudiants, la licence de tamazight permet d'obtenir un poste de travail juste après avoir fini les études. D'autres, se sont inscrits en tamazight car ils avaient des amis ou connaissaient des personnes originaires de Kabylie dont ils appréciaient beaucoup la compagnie. Mais, il faut signaler ici que, malheureusement, la majorité de ces étudiants se sont retrouvés en tamazight par hasard ou par dépit.

- L'encadrement de ces étudiants² :

L'encadrement des étudiants non-amazighophones a été l'un des sujets les plus évoqués dans les différentes réunions pédagogiques qui se sont tenues au DLCA. Tous les étudiants que nous avons rencontrés ont tenu à dire leur grande satisfaction à l'égard des enseignements linguistiques qu'on leur a dispensés. Ils trouvent que la proximité de certains enseignants avec eux les a beaucoup aidés dans leur apprentissage du kabyle. Il est d'ailleurs intéressant de signaler ici que plus ces étudiants avancent dans leur scolarité, plus leur niveau de kabyle s'améliore.

-Pour contrecarrer d'éventuelles difficultés scolaires liées à la maîtrise du kabyle, le DLCA a imposé des TD de kabyle que seuls ces étudiants pratiquent³.

L'ensemble des étudiants enquêtés trouvent que ces séances de mise à niveau linguistique leur ont été d'une très grande utilité. Tous ont déclaré que c'est pendant ces TD qu'ils ont pu se familiariser avec le kabyle et parfois même avec le système universitaire de Tizi qu'ils trouvent spécifique. Ce sont aussi ces TD qui les ont aidés à mieux travailler dans les modules de notation et d'expression écrite et orale qui se font entièrement en kabyle.

-Difficultés observées:

-La grande difficulté des étudiants non-amazighophones au cours de l'apprentissage du kabyle est la prononciation. Les

phonèmes, les sons et l'intonation du kabyle leur échappent au début. Par exemple, les étudiants arabophones ont du mal à saisir les changements de sens que peuvent entraîner certaines différences intonatives en kabyle et réalisent souvent une intonation incorrecte.

-Les particules de directions ne sont pas maîtrisées par ces étudiants.

- la transcription du kabyle en caractères latins entraîne elle aussi des difficultés dans l'apprentissage. Par exemple, il arrive que les signes utilisés dans l'alphabet latin aient une correspondance phonétique différente en kabyle entraînant ainsi certaines confusions. Les exemples suivants sont souvent cités : [ts] s'écrit *tt*, [j] s'écrit *c*,

[θ] s'écrit *t*, [x] s'écrit *x*, etc.

- Nos étudiants rencontrent aussi de grands problèmes lorsque les **SONS** consonantiques ont des variantes. C'est le cas par exemple de [b/d/g/t].

- Nous pouvons ajouter à cela le problème des labiovélares, des emphatiques et des assimilations.

Proposition d'exercices :

Durant notre petite expérience, nous avons pu constater l'attachement des étudiants non-amazighophones à certaines techniques d'apprentissage et exercices qui les ont beaucoup aidés à améliorer leur niveau de l'ange :

- A l'oral :

- Laisser de côtés les règles et les concepts abstraits, du moins pour les premières séances.
- Aborder les points grammaticaux petit à petit en les simplifiant au maximum afin de les rendre plus accessibles.
- Demander aux apprenants de remettre en ordre des parties de dialogues en désordre en travaillant avec eux.
- Réemployer souvent le vocabulaire déjà proposé et introduire au fur et à mesure des petites listes de mots en utilisant un dictionnaire pour les amener à chercher et à trouver eux-mêmes leurs significations⁴.
- Reconnaissance des mots difficiles dans un texte ou une phrase et demander aux étudiants de les remplacer par des mots de leur choix après avoir deviné le sens du texte ou de la phrase.
- Privilégier les conversations entre les étudiants ou entre l'enseignant et les étudiants en laissant bien entendu l'initiative à l'étudiant pour qu'il parle.
- Inviter d'autres étudiants kabylophones à prêter leur concours à ces TD en participant à des exercices de questions-réponses. Cette proximité renforce la maîtrise du kabyle et permet de développer leur niveau de langue.
- Demander aux étudiants de transcrire phonétiquement des petits textes à partir de communications réelles entre Kabyles et les présenter en salle.
- Utilisation dans le cours de photos illustrant, par exemple, un champ lexical⁵ et demander aux apprenants de les commenter.
- Exposer des extraits d'un dialogue et demander aux apprenants de le compléter et de le jouer sur l'estrade (les étudiants se prêtent volontiers à ce jeu avec la méthode Tizi -Wuccene⁶).
- Utiliser *la technique de la mémorisation de phrases* pour renforcer la maîtrise de la langue.
- Sortir de la salle de travail pour aller dans des librairies, des

pizzerias, des magasins ou dans des cafés afin de mettre les étudiants dans des situations concrètes et ludiques pour une acquisition pratique de la langue.

- A l'écrit :

- Les diacritiques aident beaucoup les étudiants dans l'apprentissage de l'écrit en kabyle. Il serait donc, à notre avis, préférable de garder ces marques visuelles dans les premiers temps de l'apprentissage. Par exemple, mettre des petites barres sous les consonnes pouvant porter confusion comme d, t, g, des crochets pour indiquer les cas d'assimilation, des majuscules pour noter la tension, etc.

-Demander à un étudiant d'écrire au tableau des mots ou des phrases dites par ses camarades et procéder à une correction collective.

-Faire des séances de lecture en commençant par une lecture syllabique de mots et en attirant l'attention des étudiants sur certains faits de langue.

-Faire beaucoup de dictées pour contrôler l'évolution des étudiants à l'écrit.

- Alternner des séquences où domine l'oral et d'autres où domine l'écrit.

Conclusion :

Personne ne doute, évidemment, de l'intérêt d'enseigner le kabyle à des étudiants non-amazighophones. Leur présence au DLCA est une grande richesse qu'il faut promouvoir.

Tout au long de notre exposé nous avons cherché à montrer que les difficultés que rencontrent ces étudiants lors de leur apprentissage du kabyle, nous invitent à une réflexion pédagogique passionnante. Il faut absolument que cet enseignement se fasse d'une manière méthodique afin de consolider le bagage linguistique de ces étudiants.

Par cette contribution, nous avons tenté d'évaluer la situation actuelle des étudiants non-amazighophones, cerner leurs difficultés dans le domaine linguistique et suggérer des solutions. Nous souhaitons avoir pu sensibiliser et attiser l'intérêt de l'ensemble de la communauté universitaire pour développer cette esquisse qui vaut comme début d'un grand chantier.

Référence bibliographiques :

- Boyer H., Rivera M., *Introduction à la didactique du français langue étrangère*, Clé international, Paris, 1979.
- Chaker S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie), syntaxe*, Thèse de Doctorat, publications université de Provence, Aix-en-Provence, 1983.
- Chaker S., «Eléments de prosodie kabyle» in *Manuel de linguistique berbère II, Syntaxe et diachronie*, ENAG, Alger, 1996, pp.97-116.
- Dallet J.-M., *Dictionnaire kabyle-français : parler des At Mengellat*, Paris, SELAF, 1982.
- Dubois J. et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.
- Galisson R., *D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues étrangères*, Clé international, Paris, 1980.
- Kahlouche R., « L'enseignement d'une langue non aménagée, au statut indéfini : Le berbère en Algérie » in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, T. VIII*, 2000.
- Tigziri N., « Enseignement de la langue amazighe : Etat des lieux », in *Actes des séminaires sur la formation des enseignants de tamazight et l'enseignement de la langue et de l'histoire amazighes*, HCA, Alger, 2000, pp. 47-62.
- Tizi-wuccen, Méthode audio-visuelle de langue berbère (kabyle 1^{er} niveau)*, Aix-en Provence, Edisud, 1987.

-
- 1 - Département de langue et culture amazighes.
 - 2 - Nous tenons à signaler ici que bien que les besoins scolaires des étudiants non-amazighophones soient spéciaux, ils n'ont pas été considérés comme un groupe à part au DLCA.
 - 3 - Ces TD de kabyle ont pour objectif d'entraîner les étudiants aux techniques de base de l'expression orale et écrite. Ils s'étalent sur une période de deux années et se terminent lorsque l'étudiant a suffisamment renforcé son socle linguistique.
 - 4 - Utiliser Dallet J.-M., *Dictionnaire kabyle-français : parler des At Mengellat*, Paris, SELAF, 1982.
 - 5 - Par exemple le métier à tisser a beaucoup de succès.
 - 6 - Tizi-wuccen, *Méthode audio-visuelle de langue berbère (kabyle 1er niveau)*, Aix-en Provence, Edisud, 1987.